

Juin 1950

Nouvelle Série - Tome VIII

Numéro 4

BULLETIN
DE LA
SOCIÉTÉ DES SCIENCES
DE
NANCY
(FONDÉE EN 1828)

TRIMESTRIEL



NANCY
SOCIÉTÉ D'IMPRESSIONS TYPOGRAPHIQUES
1950

PRESENTATION
DE QUELQUES RESTES DE REPTILES JURASSIQUES
TROUVES DANS LA REGION DE NANCY

Pierre L. MAUBEUGE

Depuis près d'une dizaine d'années, j'ai pu accumuler un nombre croissant de restes de Reptiles triasiques et jurassiques lorrains, le plus souvent à l'état fragmentaire.

Je signale ici quelques unes de mes trouvailles donnant un aperçu sur l'intérêt scientifique de celles-ci. Une étude anatomique ultérieure avec figurations à l'appui apportera à ce propos tous les détails désirables.

Je cite mes trouvailles par ordre stratigraphique.

1. — *Plesiosaurus Sp.* et *Pelagosaurus Sp.*

La Marnière de Jeandelaincourt (M.-et-M.), ouverte dans les argiles à Amalthéides du Pliensbachien, livre de temps à autre des vertèbres isolées d'Ichtyosauriens, souvent fort bien conservées. Avant la destruction de l'usine, le Directeur m'avait montré une série de vertèbres trouvées côté à côté au cours de l'exploitation; c'est un cas exceptionnel. Quelques vertèbres sporadiques de Plesiosauriens ont été aussi recueillies.

Quelques jours avant la Libération et la destruction de l'usine, j'ai pu récolter lors d'une visite, les ossements objets de cette présentation.

Sur le cône d'éboulis de l'argile, en un point du front de taille alors abandonné, une série d'ossements attira mon attention. J'ai pu ainsi recueillir un lot important de vertèbres que j'ai reconnues tout de suite comme appartenant à un Plésiosaurien. Des autres ossements presque tous brisés étaient dispersés à l'entour. J'ai pu reconstituer avec ces pièces des parties importantes de la ceinture scapulaire et de la ceinture pelvienne de l'animal. De nombreux débris de côtes ont été reconnus. En outre, un fragment du maxillaire inférieur de l'animal a pu être identifié par sa surface articulaire.

Il y a donc eu là un animal vraisemblablement entier. Il a été détruit au cours de l'exploitation par pelle mécanique. Des parties fort importantes de la tête ont été irrémédiablement perdues. Il semble que les ouvriers ont remarqué et dispersé quelques os, surtout des vertèbres. Rien n'a pu être retrouvé.

L'animal, à en juger par ses vertèbres et leur nombre moyen, devait avoir une taille de l'ordre de 6 m. du museau à la queue.

Les pièces les plus intéressantes sont incontestablement les ceintures. Celles-ci sont en général rares; leur importance pour la classification est très grande, autant que celle des pattes. Aucune pièce concernant ces dernières n'a malheureusement pu être recueillie.

Ce fossile présente d'autant plus d'intérêt que les Plesiosauriens complets ou assez complets sont inconnus dans le Pliensbachien européen. Le présent fossile n'a pu être rapporté à aucune des formes figurées jusqu'ici dans le genre. Ma bibliographie n'étant pas encore complète je n'affirmerai pas qu'il s'agit d'une espèce nouvelle. Une étude ultérieure élucidera ce point.

Dans un angle opposé de l'exploitation, le même jour, j'avais la chance inouïe de trouver un second reste reptilien fort important. Sur un tas de miches calcaires (que les ouvriers éliminent des wagonnets avec les fossiles pyriteux), un bloc attira mon attention par deux corps en forme d'os, saillants. Lavé sur place, le bloc montra de suite qu'il s'agissait d'un maxillaire de Reptile. Incomplet, il mesure 18 cm. de long. Sur le moment, j'ai bien cru tenir la mâchoire de mon Plésiosaurien.

Un début de dégagement du bloc me rendit plus circonspect. Depuis, le bloc a été dégagé merveilleusement par les services de M. le Pr. W. SWINTON, au Geological department du British Museum.

Non seulement une partie importante du maxillaire inférieur existe mais aussi la partie correspondante de la tête, formant le museau. Des plaques perforées du plastron thoracique ont été aussi mises au jour. Une clavicule, des vertèbres cervicales et des dents, de nombreux débris d'os divers, sont également visibles.

Le fossile est couvert de grosses Serpules et a donc dû séjourner longtemps dans l'eau. Je présume que la pièce était déjà morcelée à la fossilisation.

Il s'agit là d'un petit Crocodilien, du genre *Pelagosaurus* (qui selon E. EUDES-DESLONCHAMPS est synonyme de *Teleosaurus*, *Mystriosaurus*, *Steneosaurus*) (1).

(1) Le Jura normand. Monographie IV. (Publication inachevée.) 1875, Caen-Paris.

La rareté générale des pièces de ce genre à ce niveau donne un réel intérêt à ces fragments malheureusement incomplets. Il se pourrait qu'il s'agisse là d'une nouvelle forme.

C'est la première fois qu'en Lorraine, on signale des restes aussi importants de *Plesiosaurus* et de *Pelagosaurus*. Il convient de dire pour ce dernier genre, qu'il y a plus de 100 ans, MONNARD a figuré un petit fragment de tête de *Pelagosaurus*, sous le nom de *Mosellosaurus*; ce fossile avait été trouvé dans le Toarcien inférieur pres de Thionville.

Dans le Trias lorrain, les restes plus ou moins considérables de Reptiles sont moins rares que dans le Jurassique; mais depuis longtemps, on n'y en signale plus, sans doute faute de bons affleurements des niveaux susceptibles de renfermer des Reptiles.

2 — *Plesiosaurus* Sp.

Je signale ici un énorme fémur presque complet, indéterminable spécifiquement, trouvé à la mine de Marbache (M.-et-M), dans l'Aalénien; le niveau est un peu incertain, probablement à *Dumortieria Moorei*. Outre sa belle conservation, cet os est remarquable par sa taille très grande; il laisse supposer que son propriétaire liasique était de taille imposante. L'os, cassé à mi-longueur du col, a pour dimensions une longueur incomplète de 20 cm., un diamètre du col de 57 mm. et une largeur de base de 13 cm. Cela implique un animal d'une longueur de l'ordre de 4 m

3. — *Dinosaurien Sauropode*

En 1944, j'ai remarqué aux Carrières Solvay, à Maxéville, à la base de la zone à *Parkinsonia Parkinsoni* (Bajocien supérieur), des restes pulvérisés d'un Reptile. Les ossements se trouvaient à la surface d'un monolithe arraché par l'explosif, juste sur une surface d'arrêt dans la sédimentation, au sein des couches à *Parkinsonia*.

Je n'ai pu que reconstituer imparfaitement une côte que j'ai tout de suite attribuée à un Dinosaurien. M. le Professeur Baron FRIEDRICH VON HUENE a bien voulu me confirmer cette détermination: « Dinosaurien sauropode géant ».

Il est certain que des restes plus considérables que ceux que j'ai pu récolter se sont trouvés à cet endroit. Je présume qu'un Dinosaurien, sinon complet, du moins partiel, a eu ses restes dispersés sur une surface du fond de la mer bajocienne, difficilement estimable. Vu l'avancement méthodique du front de taille, j'ai espéré que d'autres pièces

seraient exhumées, et que l'on aurait ici encore une aussi magnifique découverte que celle faite à Damparis dans le Séquanien, dans une autre carrière Solvay. Les méthodes d'exploitation appliquées me semblent à l'origine de l'absence de nouvelles trouvailles, à l'observation des travaux. Peut-être aussi les ossements sont-ils disséminés sur une très grande surface. Il ne faut plus compter les voir mis au jour tôt ou tard. L'arrêt de l'exploitation en direction de la Ferme Saint-Jacques, contre la zone faillée, laisse vierge le champ fossilifère.

Un fait curieux et que je ne puis pas ne pas rapprocher, c'est l'affirmation répétée que m'ont faite des vieux ouvriers et agents de maîtrise de la carrière. Il y a 15-18 ans, dans cette même région, des ossements ont été trouvés, avec des dents. (Est-il utile de préciser que ces pièces ont été perdues pour la paléontologie?) Les explications qui m'ont été faites montrent, avec des dessins assez précis, qu'il y a eu une double trouvaille: des ossements probablement quaternaires avec dents d'*Ursus*, dans le remplissage des diaclases; et en plus, des ossements et dents qui proviendraient peut-être des bancs rocheux. Ces dernières pièces avaient-elles un rapport avec la côte que j'ai reconstitué? Je ne l'affirmerai pas. Il me semble toutefois intéressant de signaler mon fossile, et la possibilité d'un niveau à Reptiles à la base du Bajocien supérieur nancéien. J'ai développé ailleurs les conséquences paléogéographiques que je déduis de cette découverte, jointe à d'autres faits paléontologiques et stratigraphiques (1).

Dimensions de la côte: longueur partielle: 32 cm.; largeur partielle: 9 cm.

Je signalerai et décrirai ultérieurement des restes de Reptiles du Trias, du Jurassique inférieur et moyen, ainsi que du Jurassique supérieur, de Lorraine. Il y a là, je le précise dès maintenant, un nombre remarquable de nouveautés paléontologiques pour la faune reptilienne du Trias et Jurassique européens.

(1) P.-L. MAUBEUGE. — De l'émergence du Massif Vosgien au Bajocien supérieur. *C. R. Ac. Sc.*, T. 228, pp. 1445-1446, 2 mai 1949.

(A propos des Plesiosaurens, on consultera, comme travail le plus récent: W.-E. SWINTON. — Plesiosaurs in the City Museum, Bristol. *Proceedings Brist. Nat. Soc.*, pp. 343-360, 5 pl.)